

Newsletter RAILplus 2 / 2021

NEWS

Dans ce numéro :

- › Le 6^e événement de la voie métrique de RAILplus
- › Entretien avec Reto Knutti, professeur à l'EPF de Zurich



Éditorial du président

LA MOBILITÉ EN TRANSFORMATION – RAILPLUS EN PLEINE CROISSANCE !



Mesdames, Messieurs,

270 personnalités de toute la Suisse se sont retrouvées à Lucerne, lors de la 6^e journée de la voie métrique, et se sont penchées sur la mobilité d'aujourd'hui, notamment dans le domaine des transports publics. La pandémie a subitement ralenti la croissance de ces dernières années. La grande question est désormais de savoir combien de temps il faudra pour que les affaires reprennent durablement.

Pour sa part, RAILplus connaît une croissance considérable. Elle comprend à présent 20 compagnies à voie métrique et propose de nombreuses nouvelles prestations. L'expansion outre-Sarine porte ses fruits et présente de nombreux avantages pour les deux parties. Par ailleurs, RAILplus gère la maîtrise de système « Interaction Matériel roulant – Voie ferrée à écartement métrique » sur mandat de l'Office fédéral des transports. Pour la première fois, ce n'est pas un chemin de fer mais une organisation qui se voit confier une maîtrise de système.

Le regard extérieur du professeur Reto Knutti s'est également avéré très intéressant. En effet, lors de sa conférence, le célèbre chercheur en climatologie a rappelé de manière impressionnante la nécessité d'agir et l'urgence de prendre des décisions. « L'influence humaine sur le climat est évidente. » Cette problématique a également été abordée lors de la passionnante table ronde dont le thème était « La mobilité en transformation – de quoi sera fait l'avenir ? ».

Mesdames, Messieurs, un événement réussi en tous points vient de se terminer et c'est avec plaisir que nous vous donnons d'ores et déjà rendez-vous dans deux ans, le 9 novembre 2023, pour une nouvelle édition au Musée Suisse des Transports de Lucerne.

Nous vous souhaitons, chères lectrices et chers lecteurs, de belles fêtes et un excellent début d'année !

Cordialement,

Martin von Känel
Président du conseil d'administration



LA 6^E JOURNÉE DE LA VOIE MÉTRIQUE DE RAILPLUS

« La mobilité en transformation », tel était le thème de la journée de la voie métrique de cette année. Vu la morosité de la période actuelle, nous avons été ravis que la 6^e édition de l'événement le plus important pour la voie métrique ait pu se dérouler avec succès, le 4 novembre au Musée des Transports de Lucerne.

D'une part, la croissance du secteur de la mobilité s'est brutalement ralentie en raison de la pandémie et, d'autre part, RAILplus, la plateforme des chemins de fer à voie métrique, connaît un fort développement avec ses désormais 20 membres. Par ailleurs, l'entreprise propose de nombreux nouveaux services. Lors de sa conférence, le célèbre climatologue, Reto Knutti, a souligné de manière impressionnante l'urgence d'agir et de prendre des décisions. Le changement est omniprésent et la question « De quoi sera fait l'avenir ? » a suscité de nombreuses discussions. Et c'est à nouveau Röbi Koller, célèbre présentateur de la télévision suisse alémanique, qui a animé ce 6^e opus, en allemand et en français.

Le président du conseil d'administration, Martin von Känel, a réuni 270 personnalités au Musée des Transports de Lucerne autour du thème de « La mobilité en transformation ». Prévue en 2020, cette édition, qui devait initialement s'articuler autour de « La mobilité en pleine croissance », a dû être reportée d'une année pour les raisons que l'on connaît. Joachim Greuter, directeur de RAILplus, a présenté les évolutions que l'entreprise a connues depuis le dernier événement et ce, sur les plans aussi bien interne, avec le nombre croissant de services et de projets, qu'externe, avec l'adhésion de nouvelles compagnies ferroviaires. L'expansion outre-Sarine a porté ses fruits et présente des avantages

pour les deux régions linguistiques. RAILplus élargit l'étendue de ses prestations et épaula les chemins de fer, entre autres, dans les domaines de la cybersécurité et des achats stratégiques. En outre, RAILplus gère la maîtrise de système « Interaction Matériel roulant – Voie ferrée à écartement métrique » sur mandat de l'Office fédéral des transports. Cette maîtrise de système permet d'aborder des problèmes fondamentaux qui concernent toutes les entreprises. De plus, c'est la première fois qu'une maîtrise de système est confiée à une organisation et non à un chemin de fer. Étant donné que RAILplus se concentre principalement sur les compagnies à voie métrique, les structures sont déjà en place pour identifier et traiter les thèmes y afférents de manière ciblée.

« L'influence humaine sur le climat est évidente »

Le célèbre climatologue et professeur à l'École polytechnique fédérale de Zurich, Reto Knutti, a démontré de manière impressionnante l'évolution du climat sur la Terre. Les effets à long terme sont, dans la plupart des cas, négatifs. Bien que nous n'ayons pas beaucoup de temps pour prendre des décisions, il est fondamental de savoir que nos actions façonneront le monde durant des siècles. Les émissions de CO₂ doivent être nulles dans quelques décennies et les promesses sont loin d'être suffisantes. La Suisse a un rôle de pionnier à jouer. Nous avons la possibilité de façonner l'avenir, et cela en vaut la peine. Chacun peut et doit apporter sa contribution et nous n'avons jamais eu autant d'opportunités qu'aujourd'hui. Mais sans structure, cela ne fonctionnera pas. La mobilité, qui est l'un des principaux responsables des émissions de CO₂, doit apporter sa contribution. L'entretien avec Reto Knutti ci-après vous donnera un aperçu encore plus détaillé de cette thématique.

Ateliers intéressants

Dans le cadre de cet événement, les participants ont assisté à deux ateliers de leur choix, parmi les quatre proposés. Tous portaient sur les défis liés à « La mobilité en transformation ». Les invités ont pu faire part de leurs idées et poser des questions sur les exposés, ce qui a permis d'enrichir les ateliers.

• Life Centered Mobility

Thomas Sauter-Servaes (professeur à la Haute école « ZHAW School of Engineering ») a démontré l'influence des grandes tendances sur la numérisation de la mobilité. De nombreux concepts de plateformes et de modèles d'abonnements multimodaux sont actuellement testés. La substitution fonctionnelle et émotionnelle de la voiture privée par un ensemble de services de mobilité facilement utilisables – pourquoi pas avec le train comme épine dorsale – est au cœur du projet. Cet exposé a mis en évidence l'impact du smartphone sur nos habitudes de consommation. Alors que l'industrie automobile est en train de se réinventer, les transports publics ont tendance à camper sur leurs acquis. Mais les premières solutions de « Mobility-as-a-Service » prouvent qu'il est possible de faire autrement. Thomas Sauter-Servaes est certain que nous disposons de tous les moyens pour proposer un ersatz probant à la voiture. Il convient simplement de trouver le bon dosage entre les deux.

• « nextRAILplus », la réponse des compagnies à voie métrique à la digitalisation de la production ferroviaire

Christian Florin (sous-directeur et responsable du département Infrastructure aux RhB) et Gerhard Züger (responsable de la production et du matériel roulant chez zb) ont présenté les résultats et les conclusions du groupe de travail ad hoc « nextRAILplus », dont le but est de trouver une position commune au sujet du programme ERTMS. Ils ont mentionné les éléments susceptibles d'avoir un impact sur les compagnies à voie métrique et évoqué le projet ATO (Automatic Train Operation), le plus avancé de ce programme.

• Maîtriser la croissance des investissements

Patrick Vianin (responsable du département Infrastructure au MOB) a souligné la hausse prévue des montants qui seront investis ces prochaines années pour la maintenance et le développement des installations ferroviaires. Son atelier avait pour but de faire le point sur les principaux défis liés à cette croissance et de discuter des mesures que les membres de RAILplus pourraient mettre en œuvre pour y faire face, tout en maintenant une bonne qualité de l'offre.

• Évolution des besoins des clients dans les transports publics

Peter Luginbühl (responsable de l'exploitation et membre de la direction chez MGB), Peter Furrer (responsable des opérations chez zb) et Daniel Heynen (responsable de l'exploitation chez RBS) se sont penchés, avec les participants à l'atelier, sur l'évolution de la mobilité et des besoins des clients depuis l'arrivée du coronavirus et sur les changements qui en résultent.

Mobilité en transformation – De quoi sera fait l'avenir ?

Une table ronde, animée par Röbi Koller, était organisée après les différents ateliers. Le conseiller national Martin Candinas, le docteur Rudolf Sperlich (sous-directeur de l'OFT), le professeur Reto Knutti, Georges Oberson (directeur du MOB) et Michael Schürch (directeur de zb) se sont penchés sur l'avenir des transports publics. La baisse de la demande va-t-elle se prolonger ? Que peut-on faire à ce sujet ? Quel rôle peut jouer la digitalisation ? Quelle contribution la mobilité peut-elle apporter à la lutte contre le changement climatique ? Existe-t-il des parallèles entre la crise liée à la pandémie et le changement climatique ?

Pour clore la journée, les invités se sont retrouvés autour d'un apéritif dînatoire pour discuter de sujets d'actualité et entretenir leur réseau de contacts. Nous nous réjouissons d'ores et déjà du prochain événement de la voie métrique, prévu le 9 novembre 2023, également au Musée des Transports de Lucerne.



Texte : Alina Edelmann

Responsable de projet pour RAILplus, Top Line Group
topline.ch





INFOS SUPPLÉMENTAIRES SUR L'ÉVÉNEMENT :
railplus.ch/fr/meterspuranlass

ENTRETIEN AVEC **RETO KNUTTI, PROFESSEUR À L'EPF DE ZURICH**

Monsieur Knutti, vous avez donné la conférence principale « L'importance de la mobilité pour le changement climatique » lors de la 6^e journée de la voie métrique. Où voyez-vous les principaux moteurs du changement climatique et où situez-vous les chemins de fer par rapport à la problématique du CO₂ ?

Le changement climatique est réel et les êtres humains en sont les principaux responsables en raison des combustibles et des carburants fossiles qu'ils utilisent. Il n'est donc pas étonnant qu'en Suisse, le trafic routier (environ 25 %) et le trafic aérien (environ 20 %) soient les deux principaux contributeurs aux émissions de gaz à effet de serre. La majeure partie d'entre elles proviennent des déplacements en voiture, les deux autres facteurs étant les loisirs et les vols privés. Outre des dégâts climatiques, cela entraîne des coûts de santé élevés, notamment liés au bruit et aux embouteillages, et provoque trop d'encombrement. Les transports publics doivent donc jouer un rôle central dans la mobilité de demain. Cette approche nécessite des infrastructures. Et ces dernières, en sus de ne générer pratiquement pas de CO₂, permettent d'accroître la capacité, même dans les centres urbains.

Les transports publics et les chemins de fer ont subi une baisse massive de la demande en raison de la pandémie. Dans un même temps, les transports publics pourraient jouer un rôle important dans la lutte contre le changement climatique. Existe-t-il une solution à ce dilemme ?

De nombreux secteurs ont souffert de la pandémie. Il est essentiel que nous mettions l'accent sur la durabilité lors de nos investissements liés à la reprise, plutôt que de donner, par exemple, de l'argent à une compagnie aérienne pour qu'elle puisse immédiatement reprendre ses vols, alors que nous voulons être climatiquement neutres d'ici 2050. Bien que leur démarche ait été très onéreuse, nos ancêtres ont électrifié les chemins de fer et ont ainsi eu le courage et la clairvoyance d'investir dans un avenir à long terme. La pandémie sera, espérons-le, bientôt derrière nous, mais le climat et les transports nous occuperont encore pendant des décennies. Il est donc temps de poser les jalons.

Où attendez-vous les plus grands effets du changement climatique sur les chemins de fer ?

Les vagues de chaleur, les fortes précipitations, les glissements de terrain et le risque d'éboulement augmentent et mettent en danger les infrastructures. Il est possible d'en atténuer une grande partie par des moyens techniques, mais cela a un coût. Et comme les constructions actuelles sont amenées à durer des décennies, nous devons prévoir dès aujourd'hui les « exigences climatiques » de demain. Par ailleurs, les chemins de fer doivent eux aussi ramener à zéro net leurs émis-

sions de gaz à effet de serre. Outre pour leurs bâtiments, leurs locomotives diesel, leurs véhicules de chantier, le chauffage et les fluides frigorigènes, ils recourent à d'énormes quantités de matériaux de construction. La réduction du béton utilisé et le recyclage de ces derniers seront des sujets majeurs.

La table ronde a porté sur le rôle de la science et sur la manière dont les connaissances scientifiques sont acceptées par la société. Y a-t-il, à cet égard, des parallèles entre la pandémie actuelle et le changement climatique ?

Bien sûr, et pas seulement là. Face à de nombreux défis sociétaux, il s'agit de prendre les faits au sérieux, d'écouter les experts, d'agir à un stade précoce et de faire passer le bénéfice de la communauté avant celui de l'individu. Nous avons souvent du mal à le faire, mais cela en vaut la peine. Penser à court terme et continuer à bricoler porte rarement ses fruits. Nous pouvons tirer beaucoup d'enseignements de la pandémie, si nous sommes prêts à réfléchir de manière critique à ce qui a bien et à ce qui a moins bien fonctionné.

C'était la première fois que vous participiez à un événement du secteur ferroviaire. Quelles ont été vos impressions et que souhaitez-vous partager avec nous ?

J'ai rencontré de nombreuses personnes qui travaillent avec beaucoup de passion dans les chemins de fer. La solidarité, l'identification, la tradition, la recherche de la sécurité et la ponctualité sont autant d'éléments qui caractérisent les chemins de fer et la Suisse. Cela reste important. En même temps, les chemins de fer doivent aussi être flexibles face à la concurrence et reconnaître les besoins des clients. Face à la concurrence de la voiture, qui suscite depuis longtemps des émotions, ils doivent rendre le voyage en train encore plus attrayant.

Monsieur Knutti, merci beaucoup et bonne continuation !



